

et en recouvrant le pavage de sable rude criblé ou de fine pierraille.

On peut aussi faire usage, pour garnir les joints, d'un ciment asphaltique formé de 20 parties d'asphalte raffinée, de 3 parties de résidus d'huile de pétrole, de 100 parties de goudron de houille, le tout à la température de 150° centigrades.

Ce mélange, versé sur le pavage après le cylindrage, est balayé au moyen d'un balai en fils de fer et remplit ainsi les interstices qui existent entre les blocs de bois accolés.

NECROLOGIE

Les nombreux amis de M. Geo. T. Bell, agent général des passagers du G. T. R., apprendront avec regret le décès de sa fille unique, Edna, décédée en Californie à l'âge de dix-sept ans.

Nous offrons à M. Bell nos condoléances dans le deuil qui le frappe si cruellement.

Un ancien négociant de Montréal, autrefois à la tête d'une de nos principales maisons, M. John McArthur est décédé mardi dans sa 90e année. Né à Hamilton, en Ecosse en 1814 il vint ici en 1845 et s'associa en 1846 avec M. Alex. Ramsay, la maison Ramsay et McArthur comptait comme l'une des plus importantes dans le commerce des huiles et peintures. Plus tard, il s'associa son fils et la firme devint celle de McArthur & Son, qui, après que M. John McArthur se fût retiré des affaires prit le nom qu'elle a encore aujourd'hui de McArthur, Cornille & Co.

M. John McArthur laisse un fils M. J. C. McArthur et trois filles Mmes H. Porter, M. Pennington et G. A. Mooney. Mme R. C. Smith est sa petite-fille et M. G. B. Burland est son beau-frère.

M. Ovide Lefebvre a obtenu un bref d'injonction contre M. Napoléon Landry pour contre-façon de marque de commerce.

La United Mineral Wool & Asbestos Co., de St Henri, a été incorporée au capital de \$20,000 dans le but de manufacturer la laine minérale, les revêtements pour tuyaux et chaudières, etc.

La compilation des tarifs en vigueur devant les cours de justice de la province pour les avocats, greffiers, protonotaires, notaires, etc., a valu à son auteur, M. J. L. O. Vidal, avocat du barreau de Québec, de nombreuses appréciations flatteuses. Il les mérite, car ce n'est pas mince affaire de réunir tous ces tarifs en un seul volume portatif et d'y ajouter un index très complet.

Nous sommes à la saison de grande vente des peintures préparées, le stock d'un marchand de peintures n'est pas complet s'il ne renferme pas les peintures préparées Victoria qui sont garanties donner satisfaction.

Si vous ne les avez pas ou si vous manquez d'une partie de l'assortiment, écrivez à MM. LeTourneur, Fils & Cie, 259, rue St Paul, Montréal.

Vente de fonds de banqueroute par les curateurs

Par Bilodeau & Chalfour, le stock de liqueurs de Oscar Séguin à 41c dans la piastre à Bélisle & Thibert et les dettes de livres à 15c dans la piastre à J. A. Méloche.

Personnel

M. J. L. A. Grenier des bureaux de la maison Hudon, Hébert & Cie, voyage actuellement dans les Cantons de l'Est où il remplace M. Côté qui pour des raisons de santé se voit forcé de prendre un mois de repos.

Nous attirons l'attention des selliers et cordonniers sur l'annonce de MM. Hector Lamontagne & Cie. M. Hector Lamontagne qui s'était retiré des affaires il y a cinq ans est bien connu de la clientèle des cordonniers et selliers. Son établissement de la rue St Paul jouissait d'une réputation bien méritée dans le commerce des cuirs. Ses anciens clients trouveront, 292 rue St Paul, un stock varié et absolument frais dans les derniers goûts, car son nouvel établissement qui a à la tête de chaque département un homme expérimenté ne contient que des marchandises de fabrication absolument récente. Les commandes sont exécutées sans aucun délai et satisfaction sous tous les rapports est donnée aux clients.

AVIS DE FAILLITE

IN RE

L. J. Giroux,

Berthierville,

Failli.

Le soussigné recevra des soumissions séparées, au taux de tant dans la piastre, et pour le stock et pour les dettes de livres ci dessous sommairement décrits, jusqu'à mercredi, à midi, le 13 courant.

Stock :	
Ferronneries	\$1,072.77
Chapeaux, verrerie et vaisselle, livres et papeterie	433 97
Vins et liqueurs, etc	618.15
Epicerie et provisions	643.07
Mobilier du magasin et roulant	232.45

\$3,003.41

Dettes de livres

\$1,008.93

Ni la plus haute, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Pour livre d'inventaire et liste des dettes s'adresser au bureau de Lamarche & Benoit, comptables, No 2 Place d'Armes, Montréal.

A. LAMARCHE,

Curateur.

Mariage au macaroni

Il y a quelque temps, un gentleman italien, signor Tasino, de Naples, faisait annoncer par la voie de la presse, qu'il donnerait son nom et sa fortune à la jeune fille qui lui préparerait le meilleur et le plus beau plat de macaroni.

Cent vingt-trois jeunes napolitaines prirent part à ce singulier concours, qui se prolongea pendant plusieurs jours. Ce fut une des toutes dernières qui remporta la palme.

Le lendemain, signor Tasino la conduisit à l'autel, après lui avoir offert une bague de 2,500 francs comme premier cadeau de nocces.

LA FABRICATION MECANIQUE DES BOUTEILLES

L'ACADEMIE des sciences, a décerné le prix Montyon de 2,500 francs, destiné à récompenser celui qui aura trouvé les moyens de rendre un art ou un métier moins insalubre, à M. Claude Boucher, maître verrier à Cognac (Charente).

Voici le rapport fait par M. Trost sur cette invention:

La fabrication des bouteilles était, jusque dans ces dernières années, considérée comme une des industries les plus meurtrières. Lorsqu'on visitait une verrerie à bouteilles, on était frappé par l'agglomération d'ouvriers souffleurs, grands garçons et cueilleurs, entassés sur la plate-forme de travail, à côté du tour de fusion, dans une atmosphère suffocante. Ils avaient à peine l'espace pour se mouvoir.

Les ouvriers chargés de la confection des bouteilles étaient soumis à un véritable surmenage, dû non-seulement à la grande rapidité avec laquelle les bouteilles doivent être façonnées, à la fatigue du soufflage, et au poids du verre, auquel s'ajoutait celui de la canne maniée d'une manière continue, mais aussi aux conditions dans lesquelles ils travaillaient, obligés de se tenir en permanence à proximité du four contenant le verre en fusion, dont le rayonnement leur causait à la longue une grave affection de la vue.

Il en résulte que, dans les fabriques de bouteilles, les ouvriers ne pouvaient exercer leur profession que jusqu'à un âge peu avancé. A 45 ans, la plupart se trouvaient usés et incapables de continuer le travail.

Le recrutement de cette catégorie d'ouvriers était de plus en plus difficile.

Frappés de ces inconvénients, un grand nombre d'inventeurs se sont ingéniés à trouver des procédés permettant de remédier à ce qu'à épuisant ce travail de préparation et du soufflage de la bouteille.

Mais les procédés mécaniques imaginés pour éviter aux ouvriers la fatigue du soufflage à la bouche, et les dangers des graves maladies contagieuses auxquelles ils s'exposent ne dispensaient pas d'un long apprentissage, pouvant durer de 7 à 8 ans; ils exigeaient toujours une habileté manuelle s'exerçant dans des conditions particulièrement pénibles; aussi n'ont-ils qu'imparfaitement répondu au but qu'on se proposait d'atteindre.

Il en a été de même de nombreuses inventions destinées à substituer complètement les moyens mécaniques au travail manuel.

Le problème a été pour la première fois résolu, d'une manière complète, par M. Claude Boucher.